

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-60](#)[Item Marie Moret à monsieur Marchand, 8 novembre 1898](#)

Marie Moret à monsieur Marchand, 8 novembre 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation1 p. (63r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Marchand, 8 novembre 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53439>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[8 novembre 1898](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Marchand](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

Résumé Sur la vente de la voiture de Marie Moret à Marchand : demande à Marchand qu'on vienne lui remettre le lendemain matin les 350 F de la vente, ou qu'il remette la somme à madame Louis, chargée de lui délivrer la présente lettre.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Transport de voyageurs et voyageuses](#)

Personnes citées [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 29/09/2024

Famille d'ère
8 novembre 1898

Monsieur Marchand.

Personne n'étant venue de
chez vous hier, l'après-midi,
et moi ne pouvant sans en
être très gênée ne pas
m'écarter une seconde fois
de la maison, je vous prie
en d'envoyer chez moi
dans la matinée entre
9 heures et midi ou - si
cela vous arrange - de
remettre à Madame Louis
Cesaire qui vous porte la
présente lettre, les 350
francs convenus pour

la voiture qui vous a
été livrée.

Pour le cas où nous
procederions ainsi, je
remets à Madame Louis
le reçu régulier de ma
mère qu'elle vous lais-
serait en échange de la
même somme.

En attendant, dites je
vous prie quand l'on
viendra chez moi?

Je vous prie,
Monsieur, mes civilités
parfaites

V^{re} D. B. A. Godeux